

Dimanche 28 janvier 2024 – 4ème dimanche du temps ordinaire - Marc 1, 21-28

A toi l'ami(e) qui liras ce texte,

Je me propose de te partager les échos de ce texte avec mon quotidien, dans la foi que l'Évangile vient éclairer notre vie de tous les jours et que vice-versa, notre vie éclaire le sens de l'Évangile.

Dans ce texte de Marc, Jésus entre à Capharnaüm, et ce qui marque l'auditoire c'est qu'il enseigne en homme qui a autorité. Non pas comme quelqu'un qui récite un discours appris, ou qui veut influencer les gens, mais comme l'homme debout qu'il est et qui partage ce qui le fait vivre. Cette semaine, j'ai eu l'occasion d'entendre des jeunes essayant de présenter leur activité professionnelle et leur offre marketing. Chacun cherchant à obtenir l'adhésion, surtout convaincre l'autre pour qu'il achète, faire le bon discours... et une femme a témoigné d'une expérience de danse : et c'était tellement vécu, qu'elle a capté l'attention et tout le monde a senti l'intensité de ce qu'elle partageait. Ses paroles partaient de l'intérieur. Il me semble qu'il en est de même pour Jésus. Durant ses 30 ans de vie cachée, il a découvert ce visage d'un Dieu Père et c'est une telle joie qu'il n'a de cesse de la partager. Il ne répète pas un discours qu'on lui aurait enseigné, comme les scribes. J'aurais tendance à penser qu'il laisse surgir un émerveillement. Et cela fait autorité.

Et dans la synagogue se trouve un homme tourmenté par un esprit impur. Tout de suite dérangé par la présence de Jésus. Et Jésus l'interpelle vivement. Il ne transige pas : « Stop ! ça suffit ! Tais-toi ! » D'ailleurs tu remarqueras que l'on parle beaucoup de cet esprit impur mais que rien n'est dit de l'homme, il est comme absent, absent de lui-même, il est envahi par un autre, par l'esprit impur. L'homme semble subir, être mené comme une marionnette, être comme un fantôme de lui-même, il n'est plus sujet de sa vie. Et Jésus fait sortir l'esprit impur, il sépare. Je dirais qu'il redonne à l'homme ses propres contours. J'accompagne parfois -dans mon activité professionnelle- des personnes victimes de manipulateurs, ou plus largement d'un entourage nocif. Et il est beau ce moment où le patient, parce qu'il a créé une distance physique avec cet entourage, ou tout simplement parce qu'il vient en thérapie et que cela crée un nouvel espace, réussit de nouveau peu à peu à penser et à voir par lui-même. Car il y a besoin d'un espace pour penser. Et ainsi il peut avoir son regard propre sur la situation, peut sortir des culpabilités ou des humiliations renvoyées par l'autre -ou prendre distance avec ses propres pensées, peurs, angoisses. Comme dans le récit de la Création, c'est l'acte de séparation qui crée. Quel acteur de théâtre que cet esprit impur, qu'il a besoin de se faire voir et entendre ! On ne voit que lui ! Et si on le met de côté, apparaît l'homme. Pose ton regard un instant sur cet homme à peine nommé.

Enfin je suis touchée par cette prise de conscience de l'assistance : « Voilà un enseignement nouveau ». La chance de la nouveauté ! Jésus apporte du nouveau. C'est une amie qui témoignait, après une expérience en groupe, de la paix qui avait surgi peu à peu alors qu'elle était depuis des années dans l'anxiété, « quelque chose de nouveau » disait-elle. Et l'on sentait bien à l'entendre, que ce nouveau était la preuve qu'un changement était possible, qu'il s'expérimentait une transformation au plus profond de l'être, qui allait pouvoir se déployer. J'ai senti dans son partage la force de ce mot : « nouveau ». Quel cadeau ! Jésus est témoin d'un Dieu qui introduit la nouveauté dans nos vies. Et si je suis plus précise, je dirais que cette amie a d'abord eu l'impression que rien ne s'était passé pour elle. Elle n'en a pris conscience que de retour chez elle. La nouveauté ne fait pas toujours du bruit, elle apparaît dans une écoute fine, intérieure, une joie paisible, discrète.

Je te souhaite, en ce début d'année, de tourner ton regard vers la brise légère de la nouveauté, qui réjouit, apaise, nous élargit. «Voici que je fais toute chose nouvelle » (Isaïe 43, 19)

Véronique SOULARD, laïque, Paroisse Saint-Jacques en Gâtine